

LES ALLIES RECOIVENT DE NOUVEAUX RENFORTS SUR LE FRONT ORIENTAL

Les Célibataires sous les Drapeaux

Choc désastreux pour le croiseur "Arethuse"

Londres, 14.—Le correspondant de l'«Exchange Telegraph Company», à Athènes, écrit : «Les Alliés déploient une plus grande activité dans les Balkans. Ils ont reçu de nouveaux renforts, à Salonique, et les Français continuent à concentrer des troupes à la frontière bulgare.

«On dit que les Bulgares occupent le tiers du territoire albanais».

Londres, 14.—Une proclamation officielle appelant sous les drapeaux tous les célibataires qui ne se sont pas encore enrôlés, a été affichée aujourd'hui. Cet appel forcera tous les célibataires qui ont l'âge voulu et ne sont pas exemptés du service, de se mettre sous les couleurs anglaises. Les célibataires qui n'ont pas tenu compte du système de recrutement de lord Derby sont affectés par la loi du service obligatoire. Cette loi a été mise en force le 10 février. Elle permet cependant certaines exceptions !

Londres, 14.—Le croiseur anglais "Arethuse" a heurté une mine, aujourd'hui, au large de la côte orientale d'Angleterre. Le bulletin officiel suivant a été publié : «Le croiseur de Sa Majesté, l'"Arethuse", commandé par le commandeur Reginald Tyrwhitt, a heurté une mine, au large de la côte orientale d'Angleterre. Une dizaine d'hommes ont perdu la vie. On craint qu'il ne s'agisse d'une perte totale».

Rome, via New-York, 14.—Les aviateurs autrichiens ont jeté des bombes sur Ravenne, dans le nord de l'Italie, et ont tué quinze personnes. La plus vive indignation règne en Italie ; car Ravenne est

une ville ouverte qui contient des chefs-d'œuvre de l'art byzantin. La basilique de Saint-Apollinaire, dont le porche a été détruit, est aussi célèbre dans l'histoire de l'art que le panthéon de Rome. En 1867, Garibaldi s'était réfugié dans la forêt de pins de Ravénne pour échapper aux Autrichiens.

Hartlepool, Angleterre, 14.—Le steamer norvégien "Alabama" a été détruit par une mine ou un sous-marin, dans la mer du Nord. Il a coulé en deux minutes et l'équipage a été secouru.

Paris, via Londres, 15.—(3 heures 40 de l'après-midi).—Le communiqué officiel qui a été publié, cet après-midi, annonce que les Français ont repris une partie des tranchées de première ligne que les Allemands avaient occupées le 13 février, en Champagne.

Voici le texte du communiqué : «En Champagne, à l'est de la route passant entre Tahure et Somme-Py, nous avons repris une partie des tranchées avancées que l'ennemi avait occupé le 13 février.

En Lorraine, dans le secteur de Reillon, il y a eu des engagements entre patrouilles.

La nuit s'est passée dans le calme sur les autres parties du front».

Londres, 15.—D'après les renseignements obtenus par l'agence Reuter, une bataille sanglante entre les Belges qui envahissent l'Afrique Orientale allemande, et les troupes du Kaiser se déroule dans le district du Lac Kivu. Les Belges se sont emparés de plusieurs tranchées et les pertes sont lourdes des deux côtés. Les Allemands ont contre-

(Suite à la troisième page)

Notre dernière piastre

Voilà la saison des contributions et des souscriptions qui commencent. Il y en a d'absolument nécessaires, d'autres qui ont leur utilité, et d'autres dont le public a droit de suspecter et le but et les moyens d'action.

Il faut nécessairement laisser parler son cœur plus que ses intérêts dans ces occasions, mais il importe de beaucoup cependant de voir à ce que ses intérêts et ses droits sur tout ne soient pas sacrifiés inutilement. Il se fait des souscriptions pour lesquelles c'est un devoir de donner aussi largement que possible.

Ce qui est étrange, c'est d'entendre certains gens crier à droite et à gauche, qu'il faut donner sa dernière piastre pour une cause à laquelle ils donnent eux-mêmes souvenant bien peu.

S'il est une circonstance où il doit y avoir une grande distance entre le pauvre et le riche, c'est bien dans ces souscriptions pour les œuvres de charité et de bien-être public.

Un humble ouvrier obligé de pourvoir à cinq ou six enfants sur un maigre salaire de \$12.00 à \$15.00 par semaine, ne fait-il pas un sacrifice plus grand en souscrivant une pauvre piastre à une œuvre quelconque que l'homme d'affaires dont les revenus sont de \$5,000.00 à \$6,000.00 par année et qui souscrit \$100.00 ?

Le premier ne donne-t-il pas là une partie de son nécessaire, l'obole de la veuve, tandis que le second ne sacrifie qu'une part de son superflu.

Oui, laissons parler nos cœurs plus que nos intérêts, quand il s'agit de faire le bien, mais n'oublions pas que la raison doit toujours être au premier rang en tout.

Et quand on entend crier par des gens qui vivent dans l'abondance : «Donnez votre dernière piastre», on peut sans offenser personne répondre : Commencez donc vous mêmes.

La souffrance élargit les cœurs qu'elle déchire.

Tut !... Tut !...

La terre fut tout d'abord remplie de belles choses, mais depuis la regrettable éclipse du paradis terrestre, faut avouer qu'on y voit bien du laid. Si le prophète Jérémie, il y a déjà des siècles, trouvait tant de sujets pour ses lamentations, comment voulez-vous, qu'en l'an de grâce mil-neuf-cent-quinze, on s'endorme dans une complète satisfaction ? ... A notre époque on se lamente encore et surtout, on critique, un peu à tort et à travers ; mais qu'importe !

Voilà, rien ne va très bien. Il pleut quand on veut de la neige, il vente quand ces demoiselles mettent leurs superbes plumes et leurs grands chapeaux. On vous parle en anglais quand vous désirez du français. Un tramway file tout droit devant votre nez, tandis que vous essayez de l'atteindre.

Le jour de Noël arrive et vous avez une collection de cadeaux embarrassants... six paires de pantoufles ou six paires de mitaines, ou six cravates jaune orange... Par contre vous ferez des cadeaux tout en regardant votre bourse une larme au coin de l'œil, tant ça va l'aplatir.

Votre voisin a le nez trop long, et ça vous agace, le voisin d'en face porte un manteau puce, et vous trouvez ça laid.

Le propriétaire, vient avec une régularité d'horloge, querir son loyer, le premier de chaque mois... ça vous horripile... Le charbon brûle comme de la paille, et votre provision diminue... ce qui vous inquiète... Vous arrivez à table avec un appétit hautement aiguisé... On vous apporte un rôti carbonisé... vous êtes furieux.

Vous vous décidez à économiser... aussitôt vous constatez la mort dans l'âme, que vos gants baillent à tous les doigts, vos bottines perdent leurs semelles et votre manteau s'orne d'une frange.

Si vous possédez une maison, juste au moment où vous êtes pâmé d'admiration devant votre propriété... le vent jette la cheminée sur le pavé... le toit se perce comme une écumoire... les portes ne ferment

NOTICE OF SALE

Public Notice is hereby given, that pursuant to a decree in the Supreme Court, Chancery Division, bearing date the twenty-sixth day of November A. D. 1915, in an action wherein the Fort Kent Trust Company, a Trust Company incorporated under an Act of the Legislature of the State of Maine, is plaintiff, and William J. Robbins and Lucinda his wife, and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, are defendants, and in pursuance of the provisions of the Judicature Act, being Chapter 5 of the Acts of the Legislative Assembly of New Brunswick, 9 Edward VII. A. D. 1909, there will be sold at public auction, in front of the office of Stevens & Lawson, barristers, in the town of Edmundston, in the county of Madawaska, and province of New Brunswick, on Friday the fourteenth day of April A. D. 1916, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, all that certain lot, piece or parcel of land and premises, situate, lying and being, in the parishes of Saint Anne's and Saint Basil, in the County of Madawaska and province of New Brunswick, bounded and described as follows :—to-wit :—Being Lots Letters "P", "G", "H", "I" and "K", on the eastern side of Quispisis River, west of Martin Settlement, being the lands described in the grant thereof to one John M. Stevens, by grant No. 25575 containing four hundred and eighty nine acres, more or less, and described in a certain indenture of mortgage between the said William J. Robbins and Lucinda his wife and Alexis O. Robbins and Victoria, his wife, of the first part, and the said The Fort Kent Trust Company, of the second part, bearing date the twenty sixth day of December A. D. 1913, and registered in the office of the Registrar of Deeds in and for the county of Madawaska in Book D. 2, on pages 82 to 87 inclusive, by the number 15263 in said Book, with the approval of the undersigned Master of the Supreme Court, at which sale all parties have leave to bid. Dated the twenty eighth day of January A. D. 1916.

(Sgd) MAX D. CORRIER,
Master of the Supreme Court.

STEVENS & LAWSON,
Plaintiff's Solicitor.

Notice to Creditors

NOTICE is hereby given, that a Meeting of the creditors of Beloni Ouellet, an absconding, concealed or absent debtor, will be held at my office, at the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on the 14th day of February, A. D. 1916, at the hour of 10 o'clock A. M. under the Provisions of Chapter 26, Acts of Assembly 1915.

And further take Notice that all creditors are required to file their claims duly proven, with the undersigned, within 60 days from the date of this notice, unless further time be allowed by a Judge of the Supreme or County Court, and that all claims not filed within the time limited, or such further time, if any, as may be allowed by any such Judge, shall be wholly barred from any right to share in the proceeds of the estate, and that the said sheriff shall be at liberty to distribute the proceeds of the estate as if any claim not filed as aforesaid did not exist, but without prejudice to the liability of the debtor therefor.

Dated at Edmundston, in the County of Madawaska, this 3rd day of February, A. D. 1916.

MICHEL F. FOURNIER,
9-3-f Sheriff of Madawaska County.

plus... les tuyaux crèvent... les planchers défoncent... enfin !... que suis je !...

En face de toutes ces calamités on se prend à regretter le paradis terrestre, et même à dire des choses un peu dures sur sur le compte du père Adam... Mais... tut ! tut ! c'est mal de critiquer ses grands parents.....

CISSY KERGUEL

A VENDRE

J'offre en vente plusieurs cordes de bois, aussi trois chevaux, maison, boulangerie et écurie à très bonnes conditions.

S'adresser à :
ADJUTOR THIBAUT,
Edmundston, N. B.



CHÉMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 22 Nov. 1915
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.53 p. m.
Dép. Riv. du Loup 12.30 a. m.
Mixte : Arr. Connors N. B. 9.58 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.38 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.55 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.
Arr. Riv. du Loup 4.30 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Honiton, Presque Isle, Caribon Fort, Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à :
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue St-François, porte voisine de M. Jos Moscovitz, marchand.

Café chaud, Cocoa, Thé de Bœuf, Pommes, Biscuits, Bonbons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLICITEE

Mme CHS CUTNAM,
Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à faire un patinoir non loin de chez lui. Ce patinoir mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit : \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille. On nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

SO' VENIR DE
FAMILLE
Important Registre
Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m

Abonnez-vous au
"Madawaska"

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxième et quatrième lundis et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

POUR VOS
IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous
à l'imprimerie
"LE MADAWASKA"
Travail Rapide et Soigné.
DEMANDEZ NOS PRIX
Abnenez-vous au "MADAWASKA"